

voir l'un ou l'autre, et peut être tous deux, car Mr germain m'avoit en Partant d'ici flatté de cet espoire, et qu'alors sa femme pourroit avoir le courage de venir aussi. Consevés, Monsieur, combien il m'a été et m'est flatteure de faire connoître votre Procédé, votre grandeure d'âme, votre bonté ! Consevés quand dis-je le Respectable duc de la Châtre et autres personnages auxquels j'ai compté votre générosité si digne ont conçû de vous, Mon cher Parant, une si haute idée ! Comme il me seroit heureux de vous voir ici Presenter à notre bon Roi et à son auguste famille, et aussi Mr votre fils ! Cette circonstance, d'avoir Penser à faire Présenter Mr Lévêque et par M. le duc de la Châtre au Roi m'a été en vérité une inspiration du Ciel, mais grand dieu quand viendrai vous ? saché que toutes difficultés pour moi seroient levées par vous, mon cher cousin, la dignité de votre caractère personnel et celui de votre Rang membre de la chambre haute, vinqueroit l'opposition du personnage qui m'est contraire, tout ce qui me conserne étant juste et honorable, votre intervention courronneroit ma vie ! et en vous attendant, vous désirant, vous espérant (comme les juifs le Messie) je suis forte de Parler de vous et de Mr votre fils. Que n'en avés vous un de plus, ou moi mon fils, pour Resserrer Les liens d'honneur et D'amitié qui nous unissent ! Mais, mon cher Parant, en me livrant à l'espoire, j'oublie la trop cruelle Réalité d'être privée d'avoir Reçu aucunes nouvelles directement ni indirectement de vous depuis celles que m'a apporté dans le tems Mr germain, par Mr Lévêque. j'ai eu l'honneur de vous écrire et Mr Levrin, Rien de nouveau depuis, et en ce moment je viens d'être Prévenue d'une occasion pour Mr Lévêque, qui part à l'instant ainsi je n'ai pas le tems de Prévenir Mr Lévrin : nous avons Reçu dernièrement un mot une lettre de Mde germain à ma fille qui nous a été quoique bien incomplète d'une grande satisfaction, C'est l'unique Lettre qui nous soit Parvenue du Canada depuis notre Révolution, ces tristes années ont fait une existence chimérique pour moi. Pendant les 10 ans d'émigration de mon mari mon âme mon esprit captivé par lui et par l'honneur fesoit vivre desperances, Lorsqu'il Revint à l'instant même mon ffs partie et fut onze ans sans que je le Revis, de même occupée de sa gloire où plutot de ces dangers je lai Retrouvé avec notre Roi pour éffictivement connoître et jouir de sa gloire et lapogé du bonheur, après l'avoir perdu, cher et digne Parant Rien dans le monde ne me touchais Plus ! Lorsque vous m'avez Rattaché à la vie ! aussi le dis-je au duc de la châtre mais hélas ! il faut que je sois aussi